

GEORGES TRIPET

Yoga, oui, mais comment ?

ou

*Etude sommaire des pièges et splendeurs
des aphorismes de Patanjali*



YOGA, OUI, MAIS COMMENT ?

=====

ou

Etude sommaire des pièges et splendeurs
des aphorismes de Patanjali

Peu nombreux sont ceux qui parlent du Yoga en en comprenant toute l'importance, toute la splendeur, toutes les implications, tous les pièges aussi.

Si paradoxal que cela paraisse, cette absence de connaissance n'est pas nouvelle et se constate aussi en Orient. C'est ainsi que dans THE THEOSOPHIST de septembre 1880, Mme Blavatsky écrivait déjà :

" Nombreux sont ceux qui adoptent de nos jours le nom de Yogi en n'ayant qu'une faible idée du véritable Yoga, tout comme le pauvre paysan chinois ne peut imaginer le cérémonial et l'étiquette en vigueur dans les salons de la reine ".

Quelques mois après (THE THEOSOPHIST d'avril 1881,) elle complétait sa pensée et nous donnait quelque espoir en écrivant :

" Bien qu'ils soient peu nombreux, ceux qui le méritent et qui cherchent de la bonne manière, peuvent encore trouver de véritables Yogis aux Indes. "

Si l'on en croit le Swami Purnananda, la situation a plutôt empiré. En effet, dans la revue HINDUISM (anglais), répondant à une question, il a déclaré, en février 1973 :

" Le standard du Yoga décline graduellement. Perdant ses aspects spirituels, le Yoga ne sera bientôt plus qu'une gymnastique ".

Tout ceci nous montre que les véritables yogis ne courent pas les rues et cela doit nous engager à étudier ce qu'est cette "bonne manière" dont parlait Mme Blavatsky.

Mise en garde

Mais dans cette recherche prenons bien garde de juger ou de critiquer ceux qui ne partagent pas notre avis. Quel que soit le Yoga que nous pratiquons, essayons de faire l'union avec notre Soi supérieur. Deux livres de Wallace Slater l'un concernant le Hatha Yoga, l'autre le Raja Yoga nous aideront. *

Patanjali

Patanjali a codifié les données essentielles

* Yoga. Cours simplifié et pratique de Raja Yoga, Editions Adyar, Paris.

du Raja Yoga, tel qu'il fut et est encore pratiqué de nos jours par "le petit nombre". Ses aphorismes devraient être notre guide, quel que soit notre développement et même si nous n'avons pas l'espoir d'arriver dans cette vie au sommet vers lequel il nous invite à aller.

Sens des mots

Le mot Raja signifie Royal, mais, bien entendu, cela n'implique pas le Raja Yoga soit réservé aux grands de ce monde. Il est notre bien à tous et a pour but de nous sacrer ROI et maître de nos corps inférieurs.

La racine de YOGA, mot sanscrit, est Yug qui signifie notamment Union, Liaison, mais qui, en arithmétique se traduit par Addition. En extrapolant, on pourrait dire que le Yoga est une union qui implique un accroissement, une plus-value, une amélioration, une spiritualisation.

Relier qui à quoi ?

Dès l'instant où l'on parle d'union, ou de liaison, vient à l'esprit la question: Relier, oui, mais qui... à quoi?

Les plans de la nature (Voir diagramme)

L'homme a besoin d'un corps physique pour agir sur le plan physique, d'un corps astral pour émettre ses émotions, ses désirs et agir sur le plan astral, enfin, d'un corps mental pour exprimer ses pensées et agir sur

le plan mental.

Ce sont là réellement les domaines où il a une expérience directe. C'est son royaume.

Mais, il y a d'autres plans :

Celui de l'intuition où les causes sont connues et où les effets peuvent être déduits. C'est un "plan" à une dimension supérieure à celles que nous connaissons, où l'on voit les êtres et les choses dans leur intégralité et où, par conséquent, on les comprend totalement.

Celui de la Volonté où les besoins et désirs ont disparu et où l'Ego (l'âme) est dans toute sa splendeur et dans toute sa puissance.

Ces deux plans sont le domaine de l'initié.

Et puis, il y a enfin 2 autres plans : le plan Adi et le Plan Anupadaka (resp. Le Plan Un et le plan "sans vêtements", (sans parents", sans forme) dont nous ne savons pratiquement rien, sinon qu'ils sont les plans de cette force que l'on appelle Dieu, agissant dans toute Son omnipotence, Son omniscience et Son omniprésence.

Les stances de Patanjali ne constituent pas un traité détaillé de Yoga, mais'un vade mecum, une chose que l'on porte sur soi comme un aide-mémoire et qui contient des

points de repère sur la route de la sanctification, chaque point devant faire l'objet d'une longue méditation.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que ce vade mecum de 196 stances est extraordinaire et sublime dans sa spiritualité.

La stance I/2

Mon dessin comprend aussi une ligne horizontale bien marquée. Elle ne sert pas seulement à démarquer le monde de l'homme de celui de l'initié. Elle est aussi le rappel symbolique de la deuxième stance du premier livre de Patanjali :

Le Yoga est la suppression de la transformation du principe pensant.

Le Yogi va donc essayer de calmer son mental, de le maîtriser, de l'empêcher de virevolter, de papillonner.

Pourquoi? Parce qu'il cherche à pénétrer dans le domaine des initiés et que la pensée vagabonde est un obstacle.

Ce trait symbolise aussi un lac. S'il est tumultueux, l'homme n'atteindra pas le rivage.

Et puis, le calme du mental permet à l'Individualité, l'âme, l'Ego de se refléter dans la personnalité, tout comme un arbre se reflète sur un lac de montagne un beau jour d'été, au point que lorsqu'on prend une photographie, on ne sait plus où

est l'arbre et où est son reflet. En d'autres termes, c'est l'âme qui va prendre la direction de notre personnalité.

Mais comment arriver à calmer le mental, si l'on n'étudie pas les éléments avec lesquels on devra travailler, si l'on n'est pas familier avec les plans de la nature, avec la constitution de l'homme?

La première phrase qu'Albert Jounet écrit dans l'avant-propos de sa traduction des aphorismes de Patanjali est :

" Le Yoga est la plus originale oeuvre de l'Inde ".

Si tel est le cas, il est indispensable, pour pratiquer le Yoga, de tenir compte de son origine, ainsi que du développement, de la conscience et de la philosophie de la vie de ceux qui, par Patanjali, nous transmettent leurs expériences. Autrement dit, il faut connaître le "contexte".

Patanjali a écrit ses stances sur des écorces d'arbres. L'enseignement lui-même était transmis de la bouche à l'oreille et nous dit-on, celui qui commettait une erreur de transmission, était puni de mort.

En écrivant ses stances, Patanjali s'adressait à une élite et n'avait pas besoin de répéter des conceptions qui, pour elle, étaient élémentaires : la loi de réincarnation, la loi de Karma (ou de causalité), l'évolution, les auras (sorte de champ magnéti-

que entourant tout être), les centres de force, la puissance du son etc. et c'est pourquoi Patanjali n'en parle pas dans ses stances, ou tout au moins qu'incidemment.

Donc, en premier lieu

I. Etude du contexte et des grandes lois

La S.T. est précisément là pour donner cet enseignement aux chercheurs.

Instruisons-nous, lisons des livres, suivons des cours et cela méthodiquement.

Et en second lieu

II. Mise en pratique du Kriya Yoga, le Yoga préliminaire qui nous conduira au Raja Yoga

Auparavant revenons à notre dessin, qui nous permettra peut-être de comprendre pourquoi ce travail préliminaire est nécessaire.

Quand je fais des efforts de spiritualisation je ressens en moi le calme, la sérénité, un grand bonheur, une détente. C'est mon Ego qui montre sa satisfaction et qui, pour un instant, prend possession de ma personnalité.

C'est ce que j'ai représenté par l'Etoile à 5 pointes qui rayonne jusqu'au plan physique.

D'autre part, je puis accompagner mes

efforts de bonne volonté, d'amour, de dévotion, etc., d'exercices physiques, de respiration, de concentration sur des centres de force que je ne connais que de nom.

Cela je le symbolise par une flèche qui monte sur les plans subtils.

Et il y aura une réponse, figurée par la flèche descendante.

Employons maintenant une image. Cette force qui va descendre sur vous est comme une pluie qui arrose la plante de l'amour, celle de l'amitié, celle de la compassion, celle de l'intelligence, celle de la compréhension, celle du service, celle de l'art etc.

Et, comme conséquence, cet amour deviendra plus grand, cette amitié croîtra, cette compassion deviendra plus vaste, cette intelligence sera plus acérée, ce sens artistique bénéficiera de nouvelles inspirations, etc.

Mais, la pluie n'est pas intelligente, elle n'a pas de discernement, elle n'a pas d'amour particulier. Par conséquent, elle développera et fera pousser aussi les autres semences que nous pouvons avoir en nous: celle de la cruauté, de la gourmandise, de l'avarice, du mensonge, de la turpitude et deux plantes indispensables à un certain moment du développement de l'individu, mais qui,

dans la vie spirituelle et lorsqu'on a un peu compris le plan de l'évolution, deviennent particulièrement vénéneuses: l'Orgueil et la Sexualité.

Et nous avons tous en nous des points de moindre résistance et c'est sur ces points, sur le chaînon plus faible que les autres, que s'exerce la pression.

Celle-ci peut être telle que celui qui n'a pas des nerfs très solides peut devenir instable, irritable, dépressif, peut contracter une maladie nerveuse ou devenir fou.

Celui qui a la propension à boire pourra devenir un ivrogne invétéré et même avoir le délirium.

Celui qui a des penchants sexuels pourra montrer des exagérations si ce n'est des aberrations de la sexualité.

Et cela sans parler des maux de tête qui peuvent être terribles, des expériences psychiques non contrôlées, la médiumnité, etc.

Et c'est par cette voie que je reviens à notre Yoga préliminaire qui prescrit le végétarisme parce que la viande a des vibrations contraires aux vibrations spirituelles et qui rend le corps plus grossier, alors que, d'autre part, nous voulons l'affiner. Et je ne parle pas de la souffrance que nous infligeons indirectement.

Ce Yoga préliminaire prescrit aussi l'abstention de tabac, parce que le tabac durcit ou détruit certains centres psychiques et ce que nous appelons le réseau bouddhique, c.à.d. la cloison qu'a érigée la nature entre notre physique et les régions du plan astral où se trouvent des êtres désincarnés d'évolution retardée: mal-fauteurs, assassins, ivrognes, etc.

Il prescrit, en outre, l'abstention d'alcool parce que la méditation fait travailler les glandes pinéale et pituitaire, glandes extrêmement délicates et qui s'irritent au moindre contact de vapeurs d'alcool, glandes fort importantes puisqu'elles permettent, dit-on, les contacts avec l'astral et le mental (clairvoyance, transmission de pensée, formation de formes-pensées, etc.)

En 1883, HPB. qui s'y connaissait en science occulte, a déclaré :

" Lisez et étudiez et vous trouverez pourquoi le végétarisme, le célibat et spécialement l'abstinence totale de vin et de spiritueux sont strictement nécessaires pour le développement de la connaissance occulte. "

" L'aspirant doit choisir absolument entre la vie du monde et la vie de l'occultisme. Il est inutile et vain d'essayer d'unir les deux, car on ne peut pas servir deux maîtres à la fois et les satisfaire tous les deux. "

Arnaud Desjardins, Wood, Taimni et tous les auteurs sérieux mettent en garde contre ces catastrophes... Mais on pense toujours que cela ne nous arrivera pas!! Ceux qui en sont les victimes ne s'en vantent pas et n'en parlent pas ou en parlent... à ceux qui les avaient mis en garde, pour qu'ils les aident.

Les Aphorismes se défendent eux-mêmes!

Les aphorismes de Patanjali sont comme une centrale atomique. Ils contiennent tout ce qui est nécessaire pour obtenir les plus hauts pouvoirs, mais en même temps, ils se protègent eux-mêmes contre les indiscrets et les curieux. Ce n'est que par des efforts que l'on trouve la clé de la Centrale.

C'est sans doute pourquoi H.P. Blawatzky a dit, à la Loge théosophique de Londres, le 14 mars 1889 :

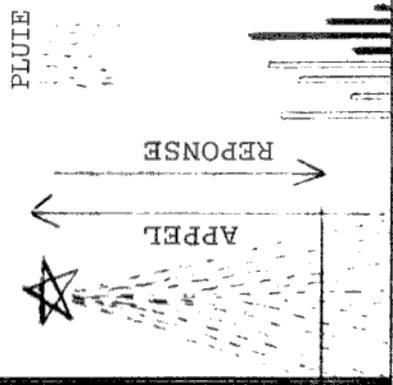
" Les souffles de vie sont les différents modes d'inspiration et d'expiration qui changent la polarité du corps et les états de conscience. C'est une pratique du Yoga. Mais gardez-vous de prendre littéralement des mots exotériques sur le Yoga. Ils demandent une clé.

Traductions

Cette auto-défense dont je viens de parler, réside tout d'abord dans les traductions.

(A) LES PLANS DE LA NATURE

SANSKRIT	NOMS FRANCAIS	ROYAUMES	YOGAS
ADI (1)	PREMIER		
ANUPA- DAKA (2)	SPIRITUEL		MONADE
ATMA (3)	VOLONTE		EGO ou
BUDDHI (4)	INTUITION		AME ou INDIVIDUALITE
(5)	SUP. MENTAL		JNANI (11)
(6)	INF.		BAKTI (12)
KAMA (7)	EMOTION- NEL		KARMA (13)
STHULA(8)	PHYSIQUE		HATHA (14)



(A. Se divisent chacun en sept sous-plans. Pour le plan physique, le sous-plan solide, liquide, gazeux, éthérique, super-éthérique, sub-atomique, atomique. Ces 4 derniers sous-plans forment ce que l'on appelle le (8. Double éthérique (Ectoplasme des spirites).

1. Premier plan cosmique. Plan de conscience du Logos. Appelé parfois Mahâparanirvanique = Le grand plan au-dessus du plan nirvanique.

2. Anupadaka = sans parents. Appelé aussi parfois Plan paranirvanique, c.à.d. plan au-dessus du plan nirvanique.
3. Atma ou Atman (pali). Le Soi suprême de l'homme. Appelé aussi parfois Plan nirvanique. Plan de la Félicité Absolue, où il n'y a plus de désirs, mais où l'on a tous les pouvoirs.
4. S'écrit aussi, en français, Bouddhi. Le mot Intuition ne doit pas être confondu avec le mot Impression, ou Impulsion. L'intuition ici est une certitude, une compréhension totale.
- (5. Le Manas se divise en deux parties : a) Le Manas aroumique, c.à.d. sans forme et b) le Manas roupique, c.à.d. avec forme. Le premier qui fait partie de l'Ego (âme) sert aux pensées abstraites et le second, qui fait partie de la Personnalité sert aux pensées concrètes.
7. Plan des désirs, amour sexuel, etc. Appelé Plan émotionnel ou astral.
8. Plan de la matière.
9. Yoga Royal; 10. Yoga préliminaire; 11. Yoga de la connaissance;
12. Yoga de la dévotion; 13. Yoga de la vie journalière;
14. Yoga physique et physiologique.

Les traducteurs des aphorismes du sanscrit en anglais et en français sont nombreux. Parmi les plus connus, citons le Commandant Courmes, Vivekananda, Ramaprasad, Ch. Johnston, J.H. Wood, Dvidedi, Gabrielle Coster, Alice Bailey, Jounet, Taimni, etc. et les commentateurs sont encore plus nombreux.

Le même mot sanscrit est traduit (I,9) par certains par fantaisie et par un autre par tromperie verbale.

La dévotion à Ishvara (Dieu) est-elle vraiment identique (I.23) au sentiment de la toute puissance de Dieu? Si l'on médite longuement sur ces termes, notre pensée risque de ne pas être dirigée vers le but recherché.

La négligence (I.30) n'est pas identique au manque d'enthousiasme ou à l'inertie. Or, ces trois termes sont utilisés.

Le doute, la notion erronée, la fausse perception ne sont pas des synonymes. Il en est de même de la lourdeur d'intelligence, de la paresse, de la léthargie.

Et ce sont des dizaines d'exemples de ce genre que l'on pourrait donner.

Et puis, nous le savons, il y a des voiles. J'en citerai quelques-uns pris ailleurs que dans les stances, mais qui sont assez frappants.

Lorsque vous lisez (Suprême Joyau de la Sagesse, de Shankaracharya!) :

" Le désir de libération et la protection des grands êtres spirituels ne sont acquis que par la faveur des Dieux," que pensez-vous +

La grande masse déduira de ce texte qu'il faut plaire aux Dieux, prier, faire des sacrifices pour les Dieux - ou pour Dieu - et qu'on ne peut être libéré et aimé par les Maîtres qu'à cette condition.

Or, cette expression "par la faveur des Dieux" est un voile, nécessaire à un certain niveau, et qui signifie tout simplement KARMA. (Loi d'action et de réaction). C'est par nos actes, nos pensées, nos émotions, par nos efforts que naîtra le désir de libération et la protection des Grands Etres. Cela veut dire qu'il n'y a pas de passe-droits dans la vie, pas de priorités, de billets de faveur, de tarifs préférentiels.

Dans un autre texte, j'ai lu que le Yogi indien devait prendre des "liqueurs intoxicantes jusqu'à ce qu'il en perde les sens". C'est de la pure magie noire et il y a des gens, non instruits, qui s'en tiennent à la lettre du texte et qui prennent des liqueurs et des drogues pour obtenir une prétendue libération. Alors que le sens ésotérique est tout simplement : Le Yogi doit s'imprégner de "l'Esprit divin jusqu'à en perdre les sens." (et non pas l'esprit de vin, ancien terme pour dire "alcool" !!)

Un autre exemple plus connu. On dit, dans un écrit, qu'il faut méditer sur la

langue et, tout naturellement, on se dit qu'il faut contrôler sa langue, sa parole, -ce qui est fort bien- mais ce qui ne correspond pas au sens de cette stance. "Sur la langue" signifie ici "au-dessus de la langue" c.à-d. sur la glande pituitaire, (hypophyse) dont je viens de parler. Autrement dit, ce n'est pas sur une idée morale qu'on cherche à attirer notre attention, mais sur un organe éminemment important du point de vue des pouvoirs occultes.

Toujours dans le même ordre d'idée, je dirai que l'expression "Les 5 sources de soucis" utilisée par un auteur pour parler de l'ignorance,
de l'égoïsme
du désir
de l'aversion
et de l'attachement
est certainement moins bonne que l'expression "Les 5 causes de la misère".

Et lorsque le même auteur parle de "L'idée de possession", je ne pense pas qu'il exprime avec précision ce qu'un sanscritiste comme Taimni appelle "Le puissant désir de vivre sur terre."

Conclusion : Tant qu'on n'a pas un gourou pour nous aider sur le plan physique et que nous sommes sincères dans notre recherche, nous aurons avantage à avoir devant nous plusieurs traductions.

Ceci est d'autant plus important qu'on médite longtemps sur un seul aphorisme. Des

jours, des semaines, peut-être des mois et, en ce qui concerne la modification du caractère (Livre 2) peut-être des années ou des vies.

Les 4 livres

Les aphorismes traitent

1. de la concentration
 2. des moyens de faire progresser l'âme
(ce que certains appellent d'une manière moins suggestive: la pratique)
 3. des pouvoirs spirituels
- et 4. de l'illumination.

Le tout est compris dans un fascicule de quelques pages. Néanmoins, chacun des sujets est si important que tous les auteurs sérieux parlent non pas de 4 chapitres, mais de 4 livres, pour mettre en garde l'élève subtil et lui faire comprendre qu'en fait il s'agit, dans la spiritualisation, de 4 étapes bien distinctes, dont chacune exige des efforts quasi-surhumains, parfois de plusieurs vies. Il ne s'agit donc pas d'une simple question de mots, mais une question de méthode et aussi d'état d'esprit. Les naïfs auront la tendance à passer rapidement d'une stance à l'autre ou même d'un livre à l'autre.

Et puis il y a aussi - c'est l'avis d'un auteur et il me séduit beaucoup - une chausse-trape, un voile.

Avec notre esprit cartésien, nous commencerons notre étude tout naturellement par le premier livre qui entre en plein dans le Yoga, etc. alors que le deuxième Livre définit le Kriya Yoga, le Yoga préliminaire, ce à quoi il faut tendre avant de se lancer plus avant, comme le confirme le premier aphorisme dudit Livre :

" L'austérité, l'étude du soi, la soumission à Ishvara constitue le Yoga préliminaire ".

Le gourou

Arnaud Desjardins, Taimni, Wood, etc. ne laissent guère d'espoir de succès à ceux qui sont laissés à eux-mêmes et qui n'ont pas de gourou, c.à.d. d'instructeurs spirituels. Mon exposé vous a montré quelques raisons de cette attitude.

Alors, tout naturellement, on cherche un gourou. Il y en a foison maintenant et comme les Européens et les Américains en sont friands et grands consommateurs, il s'en fabrique de plus en plus, chez nous et aux Indes. Mais leur valeur est rarement proportionnée à leur succès mondain et ils n'ont presque jamais la clairvoyance et les connaissances qui permettent de contrôler effectivement le développement d'un élève et des dangers qu'il court.

Renoncer à tout parce qu'on n'a pas de gourou personnel? Ce serait une bêtise; ce serait aussi manquer de discernement et de volonté.

Se lancer dans une aventure avec un prétendu gourou incompetent ne serait guère mieux et le risque de tomber dans les mains d'un escroc n'est pas exclu.

Alors que faire ?

1°. Savoir ce que nous voulons :

- a) suivre la voie de l'homme moyen et essayer d'être un brave homme, respectant les préceptes de sa religion et s'efforçant de les mettre en pratique. C'est une solution.
- b) faire avec prudence du Yoga en amateur. C'est une autre solution que les circonstances de la vie nous obligent parfois à adopter.
- c) essayer de pratiquer le Kriya Yoga et de nous préparer au Raja Yoga. C'est une troisième solution.

Chacun est absolument libre et plus un être avance dans la voie de l'occultisme, plus il est compréhensif et tolérant, moins il désire influencer les autres ou les critiquer. Plus il désire les aider.

En ce qui concerne le Raja Yoga, un moment vient où il faut prendre une décision et en finir avec certaines habitudes mondaines. Certes, nous n'avons pas tous la chance de faire l'expérience d'une de nos connaissances qui, seule chez elle, en train de manger un morceau de viande, a entendu une voie claire qui lui disait à peu près ceci : "Mais quand cesseras-tu de manger du cadavre?"

et cela à deux reprises.

En ce domaine, il faut être "chair ou poisson". Inutile de chercher des excuses:

- " Je suis presque végétarien" ou
- " Oh! moi, je consomme des cigarettes avec filtre et je ne fume que X cigarettes par jour ou par semaine", ou encore
- " Un petit verre de vin n'a jamais fait de mal à personne" (ce qui est vrai pour ceux qui ne soumettent pas leur cerveau aux tensions qu'implique le véritable Yoga.

En juin 1883, la fondatrice de notre mouvement, répondant à la question :

Le végétarisme est-il nécessaire pour l'étude et le développement de la science occulte ?

disait déjà :

- " Lisez et étudiez et vous trouverez pourquoi le végétarisme, le célibat et l'abstinence totale de vin et de spiritueux sont strictement nécessaires pour le développement de la connaissance occulte.

L'aspirant doit choisir absolument entre la vie du monde et la vie de l'occultisme. Il est inutile et vain d'essayer d'unir les deux, car on ne

peut pas servir deux maîtres à la fois et les satisfaire tous deux. "

Le véritable gourou peut être parfaitement inconnu de l'élève. Il peut être sur des plans supérieurs parce que (je cite Mme Blavatsky, The Theosophiste, 5 février 1881):

" ...il ne peut rester longtemps dans le monde sans perdre une grande partie de ses pouvoirs, et surtout les plus élevés et les plus nobles. "

Et elle ajoute - ce qui est en dehors de notre sujet, mais ce qui est intéressant:

" Par conséquent, si vous voyez dans le monde une personne travaillant pendant plusieurs années consécutives dans le public, ni pour l'argent, ni pour la gloire, sachez qu'elle se sacrifie elle-même pour le bien de ses semblables. "

Le véritable gourou peut, même si nous ne le connaissons pas, nous guider vers certain groupement, nous inspirer actes ou sentiments, nous amener à étudier certains livres, à écouter certaines conférences, etc. Ce n'est que plus tard qu'il se présentera à nous et qu'il nous prouvera qu'il nous guide depuis longtemps.

Le gourou ne fera pas le travail pour nous; il ne nous donnera pas de petits trucs qui magiquement nous transformeront d'homme moyen en homme supérieur. Il ne sera pas à

chaque seconde à côté de nous. Nous ne pourrions pas à tout moment lui poser des questions.

Le but de l'exercice n'est pas de nous mettre en sujétion, mais de faire de nous des êtres indépendants.

Par des livres, des conférences, des contacts il nous apprendra peut-être que les causes de misères (ignorance du réel, égoïsme, désir, aversion, attachement) peuvent être supprimées par la méditation sur leur origine, sur le Karma, sur l'opposé d'un défaut et aussi sur le discernement, le détachement, la bonne conduite, la compréhension et l'amour.

Il nous donnera aussi le sens réel de certains mots. L'ignorance, par exemple, c'est ne pas avoir conscience du Sens de la Vie, du Réel, c.à.d. de ce qui est immortel, de la pureté et du véritable Moi supérieur. Le détachement est avant tout le détachement de la vie, pour le sage comme pour l'ignorant.

La soumission à Dieu nous révèle notre identité avec Dieu et la destruction des désirs de la personnalité.

Le mensonge n'est pas simplement déformer la vérité. C'est ne pas transmettre la pensée divine, etc. etc.

Pour le Raja Yogi, il faut que
le corps soit sain

l'action journalière juste
la dévotion exempte de préjugés,
de dogmes, d'idées toutes faites,
de bigoterie,
le mental soit au service de l'humanité et soit consacré au bonheur de l'homme, qu'il contienne un idéal allant au-delà de celui des formules mathématiques, des ampoules et des éprouvettes.

Le Raja Yogi s'efforce d'atteindre le plan de l'intuition, dans l'harmonie.

Il soigne son corps par une vie pure, rythmée, par des exercices, par une nourriture pure, des boissons pures.

Il essaye d'appliquer dans la vie de tous les jours ce qu'il a appris.

Il est plein de dévotion, de dévotion éclairée pour toutes les merveilles de la nature, son corps compris, pour la magnificence du Cosmos, pour Ceux qui l'ont devancé dans l'évolution, pour cette force que l'on appelle Dieu.

Il a une admiration pour les progrès de la science lorsqu'ils sont mis au service de l'humanité et il étudie.

Avec cet état d'esprit, il s'ouvre au monde et à ses problèmes; de pessimiste il devient optimiste, d'introverti il devient extraverti, d'acteur mêlé à toutes les intrigues, les turpitudes, les bassesses du monde,

il devient spectateur, compréhensif.

Le Je devient le Nous. L'égoïsme s'ame-
nuise.

Il comprend les autres, mieux que cer-
tains se comprennent eux-mêmes.

Il devient un Homme, puis un Initié.

Voilà l'idéal que nous devons nous don-
ner, quel que soit notre développement, que
nous nous engageons ou non sur la Voie du
Raja Yoga. Essayons.

G. Tripet.

M.S.T.